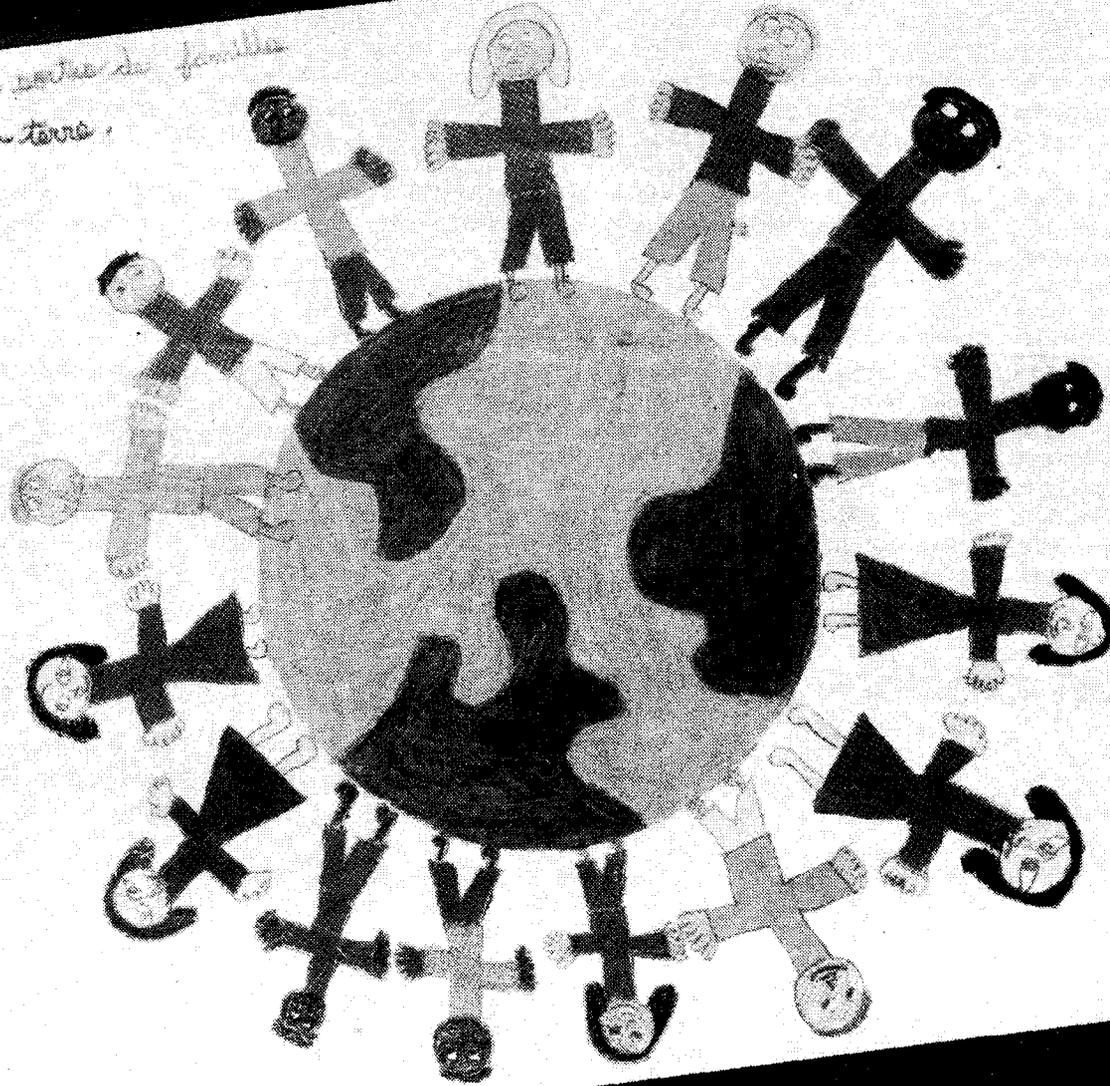


# Le dessin de Suzanne Richard illustre la 1<sup>re</sup> page



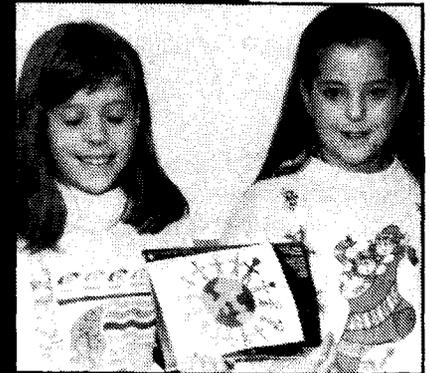
International Year of the Family

*Représenter toutes sortes de familles  
autour de la terre.*



January 1994 to  
January 1995  
Calendar

Featuring PEI  
Winners of the  
International  
Year of the  
Family  
Drawing  
Contest



Holly Campbell et Suzanne Richard

Cover illustration by  
Suzanne Richard  
Grade 4, École Évangéline

---

**Par Jacinthe LAFOREST**

---

**Suzanne Richard** de Cap-Egmont est en quatrième année à l'école Evangéline. Comme 3 000 autres élèves de la première à la sixième année de l'Î.-P.-É., elle a participé au concours parrainé par la **Home Economics Association** de l'Île-du-Prince-Édouard, en vue de produire un calendrier commémorant cette année très spéciale. Le dessin de Suzanne, représentant des gens

de toutes les couleurs qui font la ronde comme **une** grande famille autour de la terre, a été choisi pour illustrer la page couverture du calendrier. Le dessin de Holly Campbell, dans la même classe, illustre le mois de février. Leur professeur est Mme Zita **Gallant** de St-Timothée.

Les 7 et 8 janvier, au centre commercial Charlottetown **Mall**, les dessins gagnants seront exposés ainsi que plusieurs autres, choisis

parmi les quelque 3 000 dessins envoyés dans le cadre de ce concours.

Au niveau de la province, l'Année internationale de la famille a été lancée récemment par Mme Catherine Callbeck, premier ministre de l'Île, et par M. Alan Buchanan, ministre de la Santé et des Services sociaux. L'année 1994 a été désignée Année internationale de la famille par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Un Conseil pour la famille a été mis sur pied au cours de l'année 1993, à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce Conseil avait au départ pour mandat de coordonner les activités de l'Année internationale de la famille à l'île, mais depuis sa création, le mandat du Conseil pour la famille s'est élargi, au point de devenir un conseil consultatif sur la vie familiale.

Le Conseil pour la famille est formé de représentants de 17 associations communautaires, reli-

gieuses ou de ministères provinciaux. On y retrouve l'association des infirmières et infirmiers de l'Île; le **Catholic Family Services Bureau**; la Commission de la vie familiale du diocèse de Charlottetown, le ministère de la Santé et des Services sociaux; **Focus on Family; Island Vision**; la fédération provinciale des foyers écoles; le Bureau des services familiaux du comté de Prince, le centre de ressources familiales **Kiwanis**; et plusieurs autres. ★

# Concert, de Noël à l'école Evangéline



(ME) Le gymnase **était rempli** de parents, de grand-parents et d'amis des **élèves** de l'école **Evangéline** lors du concert de Noël, le **lundi 20 décembre 1993**. Sur la photo, on voit les jeunes de la **première année** qui **interprètent** un chant de Noël. Le concert s'est **déroulé** sous la direction de **Monsieur Philippe LeBlanc**. ★

# Bloc notes de la L.A.H.

## Deeks s'impose de plus en plus à la ligne bleue des sénateurs

Depuis quelques rencontres, le défenseur Alain **Deeks** accomplit de l'**excellent** travail à la ligne bleue des Sénateurs. Le défenseur de 6 pieds 5 pouces pesant 227 livres, démontre beaucoup d'assurance en défensive. Il ne perd aucune occasion pour distribuer de solides mises en échecs le long des rampes. Signé en tant que joueur autonome par les Sénateurs en juillet 93, Deeks sera au cours de la **deuxième** moitié du calendrier régulier, un atout important au sein de la troupe de l'instructeur Don **MacAdam**.

### Une fin de saison

#### intéressante en perspective

Suite aux déboires des Hawks de Moncton et des Canadiens de **Frédéricton** en novembre et en

décembre les Sénateurs, par de meilleures performances, ont **créé** une lutte à trois pour une place en série. Les Sénateurs qui avaient **occupé** le dernier rang au classement de la division Atlantique pendant plusieurs semaines se retrouvent au moment d'écrire ces lignes au **4ième rang**, devant Moncton et **Frédéricton**. Soulignons que dans le **circuit** Butterfield, les quatre meilleures formations de chacune des divisions participent aux séries de fin de saison.

### Savoie veut montrer aux dirigeants des sénateurs qu'il a sa place à Ottawa

«C'est le temps pour moi d'imposer mon style et de montrer aux dirigeants de l'équipe ce que je suis capable de faire» a **déclaré** l'ailier droit Claude Savoie, il y a quelques



L'ailier droit Claude Savoie

jours.

Ce **neuvième** choix des Sénateurs lors du repêchage amateur de la L.N.H. en 1992, affirme avoir eu quelques ennuis à s'adapter au style de jeu de la Ligue **Américaine**, faisant seulement 5 buts en 4 passes en 31 parties. On sait que Savoie est reconnu pour ses talents offensifs. L'an dernier, l'ex-compagnon de ligne d'Alexandre Daigle, avait **marqué** 70 buts et récolter 61 passes pour un total de 131 points.

«**Au début**, quand tu commences dans la L.A.H., après avoir passé quelques années chez les juniors, tu es nerveux, tu ne sais pas à quoi t'attendre, tu dois t'adapter au jeu. Nous sommes au mois de décembre (au moment de l'entrevue), il est

temps pour **moi** de m'imposer sur la patinoire. Depuis quelques parties, je me sens mieux et je suis plus confiant sur la glace, mon jeu s'est **amélioré**» a confié Savoie.

Savoie travaille fort pour monter avec le grand club le plus tôt possible et il réalise qu'il y a une adaptation à faire avant son ascension vers la L.N.H. «Présentement, c'est à mon tour de m'imposer le plus rapidement dans la L.A.H., afin de pouvoir remonter à Ottawa» a déclaré l'ailier droit. Jusqu'à **présent**, Savoie se dit heureux de la façon dont son instructeur Don **MacAdam** l'utilise **avec les Sénateurs de l'Î.-P.-É.** «Don me fait confiance, il m'utilise de façon régulière». Il y a quelques jours, son instructeur soulignait le **talent de Savoie**. **Pour Claude c'est** une question de temps, il a les habilités et le talent pour la L.N.H. Par contre, il lui reste encore des choses à apprendre dans la L.A.H. avant de faire le saut à Ottawa».

En terminant, Savoie se dit vaincu de voir sa production s'améliorer. De plus, l'ailier **droit** croit toujours en ses chances de pouvoir atteindre ses objectifs personnels. «Je me suis fixé pour objectif une saison de 30 buts et plus. Avec encore une cinquantaine de rencontres au calendrier, je crois **être** en mesure d'atteindre ce plateau» avoue-t-il.\*

**Daniel Hébert  
Charlottetown**

# . Le Conseil des arts de l'Île reçoit 173 200 \$

Le ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Michel Dupuy, et le ministre de l'Éducation et des Ressources humaines de l'Île-du-Prince-Édouard, l'honorable Keith Milligan, ont annoncé récemment que le Conseil des arts de l'Île-du-Prince-Édouard recevrait des fonds totalisant 173 200 dollars en vertu de l'Entente de COOPÉRATION

Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement culturel.

«Le Conseil des arts de l'Île-du-Prince-Édouard montre un grand dynamisme en ce qui a trait au développement de l'esprit d'entreprise, a déclaré M. Dupuy. Il met à profit les occasions qui se présentent pour consolider l'infrastructure nécessaire à l'activité culturelle

et à la commercialisation dans la province.»

«Quelque 190 projets ont été approuvés jusqu'à maintenant et les fonds versés représentent la majeure partie de l'investissement fédéral-provincial de 6,5 millions de dollars prévu par l'Entente de COOPÉRATION, a pour sa part déclaré

M. Milligan. Bien que l'Entente sera en vigueur pour dix-huit mois, la plupart des fonds sont déjà investis dans des projets de croissance économique.»

Le Conseil des arts de l'Île-du-Prince-Édouard élabore les plans d'un centre d'art à Charlottetown. Il s'occupera également du déve-

loppement des organismes et de la promotion de la vie culturelle sur l'Île. Ces mesures répondent à des besoins exprimés par le milieu culturel lors de consultations tenues en mai 1993. L'aide fournie pour ces activités en vertu de l'Entente s'élève à 173 200 dollars.\*

# Les élèves de l'école Évangéline pensent aux moins chanceux



*(M.E.) Les élèves de l'école Évangéline ont fait d'importantes contributions à deux principales organisations charitables depuis l'automne. À l'Unicef, ils ont donné 1117 \$ recueillis au moyen des boîtes de l'Unicef que les enfants avaient avec eux lorsqu'ils ont passé par les maisons à l'Halloween. Dans le temps des fêtes, ils ont aussi fait plusieurs activités au cours desquelles ils ont recueilli la somme honorable de 577 \$ qui a été versée aux Christmas Daddies.*

*Sur la photo, on voit Mme Aldine Richard (à gauche), enseignante responsable de la campagne pour l'Unicef, Denise Lubberson, qui représente les élèves et Mme Imelda Arsenault (à droite), qui dirige l'école Évangéline. ★*



## **TIG NISH: LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L'AVENIR**

Par E. Elizabeth CRAN

# **Des souhaits pour 1994**

Que souhaiter à la région de Tignish pour cette année nouvelle que nous abordons? La prospérité, la sécurité, plus de refrancisation, plus d'appréciation de son passé, il y a tant de souhaits... Pour ma part, je n'essaierai pas de choisir des souhaits que quelqu'un(e) d'autre pourrait formuler à cette occasion. Ce que vous lirez ici, c'est tout bonnement ce qui me semble, à moi, les plus importants souhaits pour notre région.

D'abord, la diversification dans l'industrie. Nous dépendons tous trop de l'industrie de la pêche, même ceux et celles qui n'ont pas de pêcheur dans la famille. Cette industrie, a-t-elle de l'avenir? Je ne sais pas, mais je sais qu'elle se trouve en mauvaise santé. Il nous faudrait aussitôt que possible quelque chose d'autre qui soit basé sur les produits locaux et les connaissances que nous avons déjà acquises. Au cours des 10 années passées, on en a suggéré plusieurs qui n'exigeraient ni un long apprentissage ni beaucoup de capital. Où se trouve le conseil coop qu'on a mis sur pied ici il y a un ou deux ans? Ce serait à lui de faciliter le choix d'un ou deux projets et de les faire implanter chez nous. «Tignish Initiatives», lui aussi, pourrait agir comme catalyseur à de tels projets.

Ensuite je souhaiterais voir tous ces bâtiments vides au centre du village soit utilisés, soit démolis. Bien que je crois au recyclage des bâtiments si possible, je ne crois pas qu'il faut attendre longtemps avant de les recycler. On a commencé à se servir un peu de l'ancien couvent, et c'est bien. Mais qu'est-ce qui va arriver au centre Dalton, qu'on appelle «l'aile nouvelle» de cette ancienne école, à certaines maisons au milieu du village - et j'en passe?

Je souhaiterais également quelque chose qui pourrait être impossible. C'est que le conseil communautaire trouve une façon d'encourager les familles et les entreprises à se fixer dans ses limites. Au moment actuel, c'est le niveau d'impôts qui les décourage. Cependant, on ne peut baisser ce niveau sans une base composée de plus de maisons et/ou de locaux d'entreprises. C'est depuis longtemps un cercle vicieux, et il faudra quelqu'un(e) ou quelque chose d'exceptionnel pour résoudre ce dilemme.

Et encore? Un département, au magasin coop, réservé aux aliments dits naturels. Un service de transport qui fonctionne au moins 5 jours par semaine. Et... c'est assez pour une année! ★

# Animation de lecture à Abram-Village



*(J.L.) Les bibliothèques publiques en collaboration avec le Comité des Acadiens et des Acadiennes de la région Évangéline ont organisé le 18 décembre dernier une heure de conte à saveur de Noël. Il y avait près de 30 enfants, qui ont participé avec patience aux activités de lecture et de bricolage. Mais ce qu'ils attendaient, c'était le père Noël avec toute sa magie. Les organisateurs ont aussi donné trois livres en tirage. ★*

# De l'aide pour «Le Royaume des enfants»

(J.L.) «Le Royaume des enfants» c'est le terrain de jeu qui a été aménagé sur le terrain de l'école Évangéline, à Abram-Village. Comme on peut s'en douter, ce terrain a coûté quelques dollars. Pour aider au comité de planification à payer les dépenses, le Club Richelieu Évangéline a donné 2 000 \$.

Pour ramasser cet argent, le Club a fait une loterie dont le tirage a été fait le 14 décembre dernier à Mont-Carmel. Le premier prix, un voyage pour deux Summerside/Halifax sur les ailes de Prince Edward Air, a été gagné par un monsieur Pier-Luc Brousseau de Moncton. Le deuxième prix, une somme de 350 \$ en argent comptant, a été gagnée par Mme Angie Cormier de Cap-Egmont; le troisième prix, un bon d'achat de 100 \$ du magasin Collbeck, est allé à Mme Zita Arsenault d'Abram-Village; et finalement, le quatrième prix, deux billets pour le souper-spectacle La Cuisine à Mémé, est allé à M. Wilfred Gallant de Saint-Timothée.

Le Club Richelieu Évangéline a vendu plus de 800 billets, recueillant



*C'est Mme Gaylene McKillop, représentante des ventes pour la compagnie aérienne Prince Edward Air, qui est venue procéder au tirage des noms gagnants. Elle est entourée de M. Wilfred Arsenault (à droite), président du Club Richelieu Évangéline, et de M. Jules Gallant (à gauche), vice-président du Club Richelieu. Le président du Club Richelieu, M. Arsenault, a adressé à Mme McKillop, des remerciements à transmettre à la compagnie Prince Edward Air, pour sa bonne collaboration dans cette cause.*

ainsi une somme de 1 608 \$. La somme manquante sera recueillie au

cours d'autres activités de levée de fonds.\*

## Où débarquer?

Un capot neuf, les cheveux  
en couettes  
Des talons hauts et l'air pompette  
Je change son nom  
et je l'appelle  
Marie Louise de Mont-Carmel  
**Notre** jeune fille vient se promener  
À Montréal pendant l'été  
Elle n'est pas folle ni paresseuse  
Même on peut dire bonne  
travailleuse  
Bonne cuisinière  
avec bonnes dents  
Elle ne fume pas et jure rarement  
Mais elle n'a JAMAIS voyagé  
En dehors de l'Île avant c't été  
La métropole lui fait très peur  
Le monde, le bruit puis la chaleur  
Ces grandes bâtisses,  
tout ce trafic  
C'est bien plus grand  
que Muddy Crique  
Enfin elle monte  
dans un tramway  
Sachant pas trop où s'en aller  
Elle va **s'assire**  
tout près d'la porte  
Puis regarde les gens  
qui entrent et sortent  
Le conducteur appelle des noms  
Les passagers font attention  
**Jeanne-Mance, Euclid**  
et Saint-Denis  
Une femme descend  
avec ses petits  
Laval, Bleury, il crie très fort  
Et deux **messieux** font leur départ  
La pauvre fille ne sait quoi faire

Comment trouver  
son oncle Prospère?  
Pendant une heure  
elle reste assise  
Mais personne crie  
«Marie Louise»  
Enfin elle parle au conducteur  
Toute énervée voilà qu'elle pleure  
«**Tu m'connais** pas  
je viens d'**Mont Carmel**  
Tu sais même pas comment  
j'm'appelle  
Marie Louise à Frank à Jack  
A quel endroit  
est-ce que j'débarque ?  
Le conducteur a pitié d'elle  
Une si gentille belle demoiselle  
Il lui demande **avec** tendresse  
Le nom de l'oncle  
et son adresse  
Puis il s'arrête très galamment  
**Juste à** la porte  
d'appartement  
Je crois qu'il la trouve  
de son goût  
Et il lui plaît à elle itou  
C'est le coup d'foudre  
par pur hasard  
Ils se marient trois mois plus tard  
Puis ils demeurent rue Timothé  
Près d'chez son oncle  
qui est boucher  
Et **très** souvent  
elle peut monter  
Dans le tramway  
sans même payer ★

## Une année bien remplie s'annonce

Chaque début d'année, on entend de toutes parts des prédictions plus ou moins sérieuses concernant la nouvelle année. Pas besoin d'être devin pourtant, pour dire qu'en 1994, les gens vont continuer à subir les contrecoups d'une économie déficiente; qu'ils vont payer des taxes et des impôts; qu'ils vont faire leur possible pour joindre les deux bouts. Même avec la construction du lien fixe, qui a déjà commencé à faire bouger le secteur de la construction, la situation ne sera pas rose.

C'est dans ce contexte économique exécrable que les Canadiens et les Canadiennes vont tenter de célébrer l'Année internationale de la famille. Lorsqu'on sait qu'au Canada, il y a un million d'enfants pauvres, selon des études récentes, on imagine mal comment ces familles pourraient célébrer quoi que ce soit. La caricature que nous publions aujourd'hui au bas de cette page est très éloquent en ce sens.

Oui c'est vrai que les **familles** sont à la base même de notre société. La société est-elle malade parce que la famille est malade, où est-ce la société qui a rendu nos familles malades. C'est un cercle vicieux. Pour en voir la sortie, il faudrait que les milliers de parents, hommes et femmes, qui sont présentement en chômage, ou pire, puissent trouver du travail à long terme, et il n'est pas certain que les politiques d'emploi du premier ministre Chrétien soient pertinentes, en ce sens. Qui vivra verra!

L'année 1994 est aussi une grosse année, particulièrement pour les

Acadiens. C'est en effet cette année que se déroulera le Congrès mondial acadien, après plusieurs années de planification. Avec tous les écueils qui ont secoué le navire amiral jusqu'à présent, on ne sait pas trop dans quel état il arrivera à bon port. Les réparations d'urgence ont été effectuées en temps et maintenant, après un colmatage en règle, le navire ne prend plus l'eau. C'est bon signe, même si le navire a perdu un peu de son brillant, dans les épreuves.

On attend 2 000 congressistes aux conférences, et des dizaines de milliers de personnes aux fêtes populaires. On ne peut que souhaiter aux organisateurs qu'ils atteindront leurs objectifs.

Les Acadiens de l'**Ile-du-Prince-Edouard** auraient aimé faire partie de l'équipage depuis le début pour aider à maintenir le cap sur la destination qu'on s'était fixée au tout début. Maintenant, c'est plus difficile, mais ce n'est pas impossible.

Il doit y avoir moyen de faire du CMA un événement dont l'ensemble de l'Acadie sera fière. Il n'est peut-être pas trop tard.

Nous profitons de cette première édition de LA VOIX ACADIENNE en l'an 1994 pour souhaiter à nos lecteurs et à nos lectrices, une année remplie de travail, une bonne année internationale de la famille, et pourquoi pas, un bon Congrès mondial acadien. ★

Jacinthe Laforest

Les saints Écolos de Noël

# Emballages recyclés pour Noël

(J.L.) Le Comité d'environnement Évangéline a pris l'initiative cette année d'encourager les enfants d'âge scolaire à penser à l'environnement pour Noël, en choisissant des emballages faits de papier recyclé.

M. Pierre Arsenault est professeur à l'école et il fait aussi partie du comité Environnement Évangéline. «De la première à la sixième année, c'était optionnel, mais pour les élèves de septième et de huitième année, c'était obligatoire de participer au projet» explique Pierre Arsenault.

Dans les boîtes qui sont aussi recyclées, les élèves ont écrit des messages de Noël, à l'intention d'un copain ou d'une copine de classe.

Par exemple, Dwayne Arsenault de 7e année a mis son message de Noël dans une boîte de jus, enveloppée dans un petit sac brun déjà utilisé. Keith Arsenault, aussi de 7e année, s'est servi d'un circulaire couleur de Canadian Tire pour em-



*M. Pierre Arsenault, enseignant qui a coordonné le projet des saints Écolos de Noël, est entouré de Dwayne Arsenault et de Keith Arsenault, tous deux de septième année, et qui tiennent chacun un cadeau.*

baller son cadeau, qu'on ne voit pas sur la photo. Le 17 décembre dernier, les cadeaux étaient en exposition sur une table, devant le bu-

reau des secrétaires de l'école. Le 20 décembre, soir du concert de Noël, les cadeaux ornaient le pied de l'arbre de Noël. ★.

## Priscille **Arsenault** est toujours reconnaissante



**Priscille Arsenault**, au centre, est très reconnaissante envers ses deux sauveteuses, **Simonne Gallant** et **Carat Gallant**. Au cours d'une petite rencontre qui s'est déroulée chez **Simonne**, à **Mont-Carmel**, **Priscille** a remis à chacune une étoile, pour dire qu'il y a une étoile pour chacun de nous.

Par **Jacinthe LAFOREST**

Priscille Arsenault a maintenant 11 ans. Comme toutes les jeunes filles de son âge, elle a une vie sans soucis, avec sa famille, ses amies, l'école, les loisirs, les vacances. Pourtant, il y a deux ans et demi environ, au mois de juillet, sa vie a été sérieusement menacée.

C'était une belle journée et plusieurs familles avaient amené leurs

enfants à la plage de Maximeville, pour profiter d'un instant de tranquillité. La seule chose qui gâchait le plaisir des baigneurs, c'était la présence dans l'eau de nombreuses méduses rouges, qu'on appelle en anglais les *blood sucker*.

Priscille avait une peur bleue de ces animaux gluants, mais elle avait tout de même décidé de profiter de l'eau en s'installant bien confortablement sur un *fun tube*,

l'un de ces pneumatiques en forme de beignet, qui sont munis de poignées auxquelles on s'agrippe. À l'abri des méduses, mais préoccupée par leur présence dans l'eau, Priscille ne remarqua pas tout de suite qu'un courant commençait à l'entraîner vers le large.

«J'étais juste sur le bord et tout d'un coup, j'étais loin» se rappelle Priscille. «Ça s'est passé assez vite, tu réalises pas à quel point les

courants sont forts dans ce coin là» dit sa mère, Monique Arsenault. Elle se souvient encore du sentiment d'impuissance qu'elle a ressenti en voyant sa fille s'éloigner vers le large. «Je montais la bute et je la descendais en criant Peux-tu me dire quel bien que ça faisait?»

Monique considère que si on a évité un grand malheur en cette belle journée de juillet, c'est grâce au courage de deux jeunes femmes qui étaient là avec leur famille. Il s'agit de **Simonne Gallant** de **Mont-Carmel** et de **Carol Gallant** de **Wellington**. Avec le recul, ces deux jeunes femmes se demandent comment elles ont pu se rendre à la nage jusqu'à Priscille et la ramener. «Moi ça faisait comme 10 ans que je n'avais pas nagé et **Carol** avait donné naissance juste six semaines plus tôt. On ne savait pas ni l'une ni l'autre si on pouvait se rendre» dit **Simonne**.

**Simonne** se souvient aussi que peu de temps avant de se lancer à l'eau, elle s'était dit qu'elle ne se baignerait pas parce qu'elle ne voulait pas se faire «mordre» une autre fois par les méduses. «Je me suis déjà fait mordre. Ça fait vraiment mal».

D'où elle était, Priscille ne voyait pas les secours. «Moi, j'avais tellement peur des *jelly fish...* c'est tout ce que je pouvais penser».

Elle avait même trop peur des méduses pour diriger le pneu avec ses mains et ses pieds. Elle avait pourtant déjà pris des cours de natation mais cela ne lui était d'aucune utilité.

Deux ans et demi plus tard, **Priscille** et sa mère **Monique** sont toujours très reconnaissantes envers les deux femmes qui ont pratiquement risqué leur vie pour secourir l'enfant. Profitant de la période des fêtes, **Monique** et **Priscille** ont décidé de présenter un cadeau à **Carol** et à **Simonne**, et de faire reconnaître publiquement le courage dont elles ont fait preuve.

Priscille a donné à chacune de ses sauveteuses une étoile, car «il y a une étoile pour chacun de vous» et sûrement, en cette belle journée d'été, il y avait une, ou deux, bonnes étoiles qui veillaient sur Priscille.

«Ç'a été traumatisant et ç'a été une leçon pour tous les enfants et les parents qui se trouvaient sur la plage ce jour là» dit **Monique**. «Lorsqu'on parle de bravoure à l'école, je me sers souvent de cet exemple pour expliquer aux enfants la bravoure» dit **Monique** qui travaille à l'école **Évangéline**.

Elle conseille aux parents d'être très prudent lorsqu'ils utilisent des jouets flottants à la plage. Il faut qu'ils soient maintenus par une corde et encore, la corde pourrait lâcher. Le mieux c'est encore de s'en servir dans une piscine.\*

# La Légion de Wellington présente des bourses



(ME.) La Légion de Wellington a remis le 23 décembre dernier ses bourses annuelles à des étudiants qui poursuivent des études post-secondaires. Les bourses sont de 200 \$ chacune. Sur la photo, on voit le président de la filiale no-17 de la Légion royale canadienne, M. Austin Poirier (à gauche) en compagnie des récipiendaires. Il y a Lisa Hashie, étudiante à Holland College à Charlottetown; Renée Gallant, étudiante à St. Thomas à Frédéricton; Monique Gallant étudiante au Holland College à Charlottetown; Julie Gallant, étudiante elle aussi à St. Thomas à Frédéricton; Ghislain Bernard étudiant au Holland College au West Prince Center. Absents de la photo, Pierre Bernard étudiant au Holland College à Charlottetown et Jennifer Gallant, étudiante à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. ★

# La pêche à la morue en Atlantique touche le fond...encore

**Marc Poirier (APF)**

Prolongement des fermetures de la pêche à la morue dans plusieurs zones; nouvelles fermetures dans d'autres, réduction des quotas d'autres espèces; incertitude quant aux compensations versées après le 15 mai : tel est le sombre portrait de la pêche au poisson de fond de l'Atlantique pour 1994.

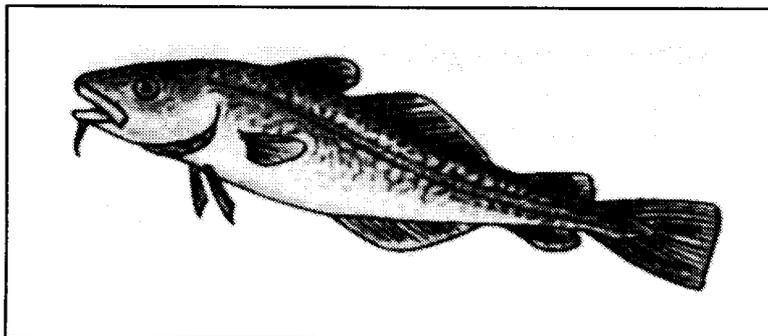
«La pilule sera dure à avaler, mais nous devons la prendre pour le survie de l'industrie» a déclaré le tout nouveau ministre des Pêches et des Océans, Brian Tobin, lors de l'annonce du plan de gestion 1994 du poisson de fond de l'Atlantique.

Le ministre Tobin n'avait que très peu de bonnes nouvelles à annoncer à l'industrie du poisson de fond. En tout et partout, les quotas totalisent 250,000 tonnes, soit une baisse de 75 pour cent par rapport à 1978.

La fermeture de la pêche à la morue au large de Terre-Neuve, décrétée en 1993 pour deux ans, sera prolongée indéfiniment. Le ministre Tobin a même parlé de cinq ou six autres années.

Pour ce qui est de la morue du sud du golfe Saint-Laurent (zone 4T), soit la zone qui touche directement les pêcheurs de morue acadiens, la fermeture émise l'an dernier sera prolongée pour toute l'année 1994. On prolongera également d'un an les fermetures au sud de Terre-Neuve (3Ps), à l'entrée du golfe (4Vn) et au sud-est de la Nouvelle-Écosse (4VsW). De plus, la pêche dans le nord du golfe (4Rs et 3Pn), permise en 1993, sera interdite l'an prochain.

En fait, il n'y a plus qu'un seul



endroit en Atlantique où on pourra pêcher la morue en 1994, soit au large du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse (zone 4X) et encore, le quota a été coupé de moitié comparative-ment à celui accordé en 1993.

Les quotas de toutes les autres pêches sont, soit stables ou réduits, parfois jusqu'à 40 pour cent, à l'exception de la goberge au large de la Nouvelle-Écosse.

Évidemment, ces mesures auront un effet très néfaste sur les communautés de pêche. On estime qu'avec les nouvelles réductions et les fermetures, 5000 autres pêcheurs et travailleurs d'usine perdront leur emploi, soit un total de 35,000 depuis 1991. De ce nombre, 24,000 sont de Terre-Neuve et du Labrador.

Les deux programmes d'aide à ces pêcheurs et travailleurs d'usine forcés au chômage prendront fin le 15 mai 1994. Les discussions sont en cours pour déterminer quel genre de programme prendra la relève. D'ici là, les critères d'admissibilité des deux programmes seront uniformisés. Il était en effet plus facile auparavant pour un pêcheur de Terre-Neuve d'obtenir de l'aide que

ceux des autres provinces de l'Est qui, par exemple, devaient s'inscrire à un programme de formation pour recevoir une compensation.

Mais pour Brian Tobin, une chose est claire : le prochain programme devra comprendre la contribution des bénéficiaires à l'amélioration de leur communauté et de leur province. «Il y a un certain sentiment à Ottawa, que je partage, que l'on ne peut simplement compenser monétairement des gens qui ont perdu leur emploi pour attendre que le poisson revienne», a-t-il dit.

Le directeur des plans de pêche de l'Association des pêcheurs professionnels acadiens (APPA), dont plusieurs membres s'adonnent (ou s'adonnaient plutôt!) à la pêche à la morue, trouve que ces changements aux critères d'admissibilité surviennent avec un an de retard.

Selon Robert Haché, les nouveaux critères profiteront surtout aux pêcheurs Terre-Neuviens qui n'étaient pas encore touchés par les fermetures de la pêche à la morue. De plus, cette «équité» dans les critères n'est pour lui qu'un leurre car les pêcheurs de Terre-Neuve ont accès à des programmes de rachat

de permis et de retraite anticipée, contrairement à ceux des autres provinces de l'Est.

Mais ce qui l'irrite le plus, c'est de constater qu'encore une fois, on ne sait toujours pas comment on va procéder à la rationalisation nécessaire de l'industrie. Le rapport Cashin sur la crise des pêches estime que lorsque la pêche pourra reprendre, elle ne nécessitera plus que la moitié des usines et des effectifs d'avant l'effondrement des stocks.

Robert Haché croit que le ministre Tobin a été un peu cynique en voulant fermer certaines pêches toute l'année, comme celle du sud du golfe, dans le but, valable selon lui, de permettre aux pêcheurs de mieux planifier leur année et de protéger davantage la ressource, mais sans faire allusion à ce qui se passera par la suite.

«Il n'y a aucune indication au niveau du rachat des permis, de la retraite anticipée ou des programmes de compensation après le 15 mai. C'est inacceptable! Cela fait plus de deux ans qu'on sait qu'il y a des problèmes dans l'industrie».

M. Haché rappelle que l'APPA a déjà présenté à Pêches et Océans ses vues sur la question il y a près d'un an, sans obtenir de réponse. «On sait déjà qu'il y a certains de nos pêcheurs qui seraient prêts à se retirer de la pêche, à certaines conditions. On sait également qu'il y a trop d'usines. Combien, on ne le sait pas. Mais on n'a jamais eu avec les gouvernements fédéraux et du Nouveau-Brunswick, des rencontres pour en discuter systématiquement».